

STÉNOTYPIE

A H A L Y T I O O H

(9 décembre 1969) ...
pour une licence de ...
que ...
séculaire. Le discours ...
été ... à en entendre parler, de celui-là : ce
n'est pas facile à donner en exemple, mais il paraît
que tout le monde est content de voir cette petite
bête. J'avais pensé à en emmener une, non égarée, et
la seule personne que je connaisse qui sache ce qu'elle
parle - je n'ai pas dit "ce qu'elle dit". Ce n'est pas
qu'elle ne dise rien, à vrai dire, mais elle ne le dit
pas en paroles. Elle dit quelque chose quand elle a de
l'angoisse - ça arrive - elle pose sa tête sur mes
genoux, elle sait que je vais mourir. Un certain nombre
de gens ici savent déjà comme elle s'appelle : elle
s'appelle Justine. C'est sa chienne. Elle est très
belle et vous l'auriez entendu parler. La seule chose qui
lui manque par rapport à celle qui est là, qui se pro-
mène, c'est qu'elle n'est pas allée à l'Université !

Me voici donc au titre d'invité au Centre
Experimental de la dite Université. L'expérience me paraît
assez exemplaire. Puisque c'est d'expérience qu'il
s'agit, vous pourriez vous demander à quoi vous servez.

Si vous me le demandez, à moi, je vous ferai un dessin, j'essaierai. Parce qu'après tout, l'Université, c'est très forte, quant à des bases profondes. J'ai gardé pour vous l'annonce du titre d'une des quatre positions que j'ai annoncées ailleurs, là où j'ai commencé mon séminaire. Le discours du maître, ai-je dit, puisque vous êtes habitués à entendre parler, de celui-là ; ce n'est pas facile de donner en exemple, mais il remarquer hier soir quelqu'un de très intelligent ; je tâcherai quand même - plus c'est simple... c'est là que j'en suis. J'ai laissé la chose suspendue à mon séminaire. Et certes, ici, ce n'est pas de la continuer qu'il s'agit. Improvisé ai-je dit ; votre petite bête *Chien à la queue basse me l'a tout à l'heure fourni* tout à l'heure, la chose avec la queue basse me l'a fourni. Je continuerai sur le même ton.

2°) Discours de l'hystérique. C'est très important, parce que c'est avec ça que se dessine le discours du psychanalyste. Seulement il faudrait qu'il y en ait des psychanalystes ; c'est à quoi je m'emploie.

- Pas à Vincennes en tout cas !

LACAN.- Vous l'avez dit : pas à Vincennes.

- Et pourquoi ? Pourquoi nous, les étudiants de Vincennes, on ne peut pas être...

LACAN.- Pourquoi vous ne pouvez pas quoi ?

*de
ML*

chaîne dont le départ est dans cette formule : *de S1 à S2* *elle s'en donne qui*
marquer ici, c'est un signifiant. Un signifiant se définit
de représenter un sujet pour un autre signifiant. C'est
une inscription toute à fait fondamentale. Elle peut être
tout à fait prise pour telle. Elle s'est élaborée par
mon office, une tentative qui est celle à laquelle j'ai
mis il y a longtemps qu'il fallait à lui faire prendre force,
qui est celle où j'aboutis maintenant, tentative d'ins-
taurer ce que nécessite le décentement de manipuler une
notion en encourageant des sujets à lui faire confiance,
à opérer avec ça, c'est ce qu'on appelle le psycha-
nalyse. *Je ne suis pas sûr que*
Je ne suis demandé d'abord qu'est-ce qui pouvait
bien en résulter pour le psychanalyste, ou il était, ou
lui. Car sur ce point, il est bien évident que les de
notions ne sont pas claires, depuis que Freud qui, lui,
savait ce qu'il disait, a dit que c'était une fonction
impossible. *et pourtant c'est la fonction*
Celle fonction impossible, elle est pourtant
remplie tous les jours. Si vous relisez bien le texte,
vous vous apercevrez que ce n'est pas de la fonction
qu'il s'agit mais de l'être du psychanalyste.
ML
Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qui s'engendre
de ceci qu'un beau jour, un psychanalyste s'engage
à l'être, psychanalyste ? C'est ce que j'ai tenté

d'articuler quand j'ai parlé de l'acte psychanalytique.

Mon séminaire ^{de 5} cette année là - c'était 68 - ^{en 1968}

Je l'ai interrompu avant la fin, histoire, comme ça de
marquer ma sympathie à ce qui se renouait, et qui continue
modérément. La contestation, ça ne fait penser à quelque
chose qui a été inventé un jour, si mon souvenir est bon,
par mon bon et défunt ami Marcel Duchamp (applaudissement)
Le célibataire fait son chocolat lui-même. Prenez garde
que le contestataire ne se fasse pas chocolat lui-même !

Arrêt

Bref cet acte psychanalytique est resté en carafe, si
je puis dire. Mais je n'ai pas le temps d'y revenir,

d'autant plus qu'après tout les exemples fusent autour
de moi de ce que ça donne. ^{si l'on tire l'acte psychanalytique de}

Il est sorti quelque chose, qui s'appelle les

études Freudiennes. Je ne saurai trop vous en recommander

la lecture. Je n'ai jamais reculé à vous conseiller de
mauvaises lectures ; elles sont déjà par elles-mêmes de

la nature des best-sellers ! Si je vous le conseille,

c'est parce que ^{le sont-ils} c'est des textes très très très bien.

Ce n'est pas là comme le petit texte grotesque sur les
remarques sur mon style qui avait tout naturellement

trouvé place au lieu deshabité de la Paulhanerie...

G S
S HL

C'est autre chose. Vous en tirerez la plus grande profit

A part un article de celui qui le dirige, dont je ne

saurai dire trop de bien, vous avez les énoncés inconti-
tablement et universellement contestataires contre

l'institution psychanalytique. Il y a un charmant et solide Canadien qui dit là-dessus des choses non "vieu" fort pertinentes. Il y a quelqu'un de l'Institut

Psychanalytique de Paris, qui y occupe une position im-
portante. Je ne critique pas du tout la psychanalyse ! Il
n'est pas question de la critiquer.
ment, qui fait une critique de l'institution psychanaly-
tique comme telle pour autant qu'elle est strictement en
contradiction avec tout ce qu'exige l'existence même du
psychanalyste, qui est vraiment une merveille. Je ne
peux pas dire que je la signerais, je l'ai déjà signée :
c'est mes propres propos !

En tous les cas, chez moi elle a eu une suite, une certaine proposition qui tire les conséquences de

cette impasse si magistralement démontrée. On pourrait
de plus dire, et c'est tout à fait exact, qu'il y a eu
dans un endroit un extrémiste qui a tenté de faire passer
ça dans une proposition qui renouvelle radicalement le
sens de toute la sélection psychanalytique. Il est clair
qu'on ne le fait pas. Ce n'est vraiment pas pour s'en
plaindre, puisque de l'avis même des personnes inté-
ressées, cette contestation est tout à fait en l'air,
gratuite ; il n'est absolument pas question que ça
modifie quoi que ce soit au fonctionnement présent de
l'institut dont les auteurs relèvent.

X - Jusqu'ici, j'en ai rien compris. On pourrait commencer
X - par savoir ce que c'est que la psychanalyse !

par savoir de que c'est que la psychanalyse !
On pouvait consommer par moi ce que c'est que l'analyse
- Avant, c'était les curés, maintenant... HL

Handwritten note: *Handwritten note: The amount of the bill is \$100.00. The amount of the bill is \$100.00. The amount of the bill is \$100.00.*

- Tu vas arriver à une critique de la psychanalyse ?

C'est pour ça qu'on se bat ! Jusqu'ici, cette critique, elle n'est pas venue. Ici, autour d'une certaine critique.

LACAN.- Je ne critique pas du tout la psychanalyse. Il n'est pas aujourd'hui, à savoir le département de psychanalyse n'est pas question de la critiquer.

Il y a eu la délicate question des unités de valeur.

- Ici, c'est la contestation... (Jardan M.L.S.)

- On s'en fout !

LACAN.- Il entend mal ! Je ne suis pas du tout contestataire. Les UV, on s'en fout, c'est pas le moment, ça a été réglé. On n'est pas là pour ça. Il y a eu toute une

- Tu as dit qu'à Vincennes on ne formait pas de psychanalystes, qu'à Vincennes on ne dispensait pas un savoir.

Tu as dit que ce n'était pas un savoir. C'est ça que tu veux dire ?

LACAN.- Un peu de patience, je vais vous expliquer.

Je suis invité, c'est beau, c'est grand, c'est généreux, la

mais je suis invité... et on me dit que c'est un savoir.

X - Par qui ? (Jardan M.L.S.)

LACAN.- Par le département de philosophie.

X - Le psychanalyste est-il révolutionnaire ?

LACAN.- Voilà une question : le psychanalyste est-il révolutionnaire. (Jardan M.L.S.)

- Comme ce n'est pas un savoir, il y a peut-être d'autres gens dans la salle qui vont tenter de répondre.

LACAN.- Pour l'instant, c'est moi qui suis sur la bellette.

C'est un savoir au sens que tu veux dire. Tu n'es pas en train de dire que c'est un savoir.

- Tu n'es pas seul. On est tous dans la même affaire.
LACAN. - Ce qu'une certaine "face" des choses justement

qui se sont passées ici, autour d'une certaine contrain-
tation, qui se passe dans le département où je ne suis
pas aujourd'hui, à savoir le département de psychanalyse
il y a eu la délicate question des unités de valeur...

X - On s'en fout ! les unités de valeur. C'est là où ça passe et
les UV, on s'en fout, c'est pas le moment, ça a été
régulé. Ce n'est pas le moment. Il y a eu toute une
manœuvre des enseignants de psychanalyse pour nous
travailler toute l'année avec les unités de valeur. Il y a
eu un certain nombre de gens qui ont dit ce qu'ils pensent
à savoir que les unités de valeur, on s'en fout. C'est
la psychanalyse ici dont il est question.

LACAN. - Moi, je n'ai pas du tout le sentiment que per-
sonne s'en foutait. Au contraire. Les unités de valeur,
on y tenait beaucoup. C'est une habitude. (Parce qu'à
vrai dire, puisque j'ai mis au tableau le schéma du
quatrième discours, celui que je n'ai pas nommé la
dernière fois, et qui s'appelle le discours universitaire
le voici ici, en position maîtresse, S2, le savoir.

X - Il n'est pas ici, c'est un mythe. Et ce que tu
demandes, c'est simplement qu'on croie à un mythe que
tu fais. Ces gens qui s'en réclament imposent une
certaine règle du jeu, sans quoi ça ne va pas. Alors ne

nous faisons pas croire que le discours universitaire est sur le tableau. Ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai !

LACAN.- Le discours universitaire est au tableau, parce qu'il occupe au tableau une certaine place ; la place en haut et à gauche déjà désignée, dans un schéma précédent, car ce qui a de l'importance dans ce qui est écrit, c'est les relations. C'est là où ça passe et où ça ne passe pas.

Si vous commencez par mettre à sa place ce qui constitue essentiellement le discours du maître, à savoir qu'il ordonne, dans le système du savoir, vous

pourrez vous poser la question de ce que ça veut dire,

dans le discours du savoir, par ce quart de cercle, ce déplacement qui n'a en effet pas besoin d'être au

tableau, parce qu'il est dans le réel, dans ce déplacement, que c'est le savoir qui prend le manche.

A ce moment là, là où vous êtes, c'est là où il a été défini qu'est le fruit, le résultat, la chute des rapports du maître et de l'esclave, à savoir ce qui dans mon algèbre se désigne de la lettre de l'objet a.

L'objet a, l'année dernière, quand j'ai pris la peine d'énoncer quelque chose qui s'appelle "D'un Autre à l'autre", j'ai dit que c'était la place révélée, désignée par Marx comme la plus-value.

Vous êtes les produits de l'Université, la plus-value. Et vous le prouvez. Vous êtes la plus-value, ne serait-ce qu'en ceci : ce à quoi non seulement vous consentez mais ce à quoi vous applaudissez - et je ne vois pas pourquoi d'ailleurs, j'y ferais objection, - c'est que vous sortez de là vous-mêmes... (mouvements divers) *en fait, ça fait un... (il se tord à se débattre)* égales à plus ou moins d'unités de valeur. Vous venez vous faire ici unités de valeur. Vous sortez d'ici *LACAN. - Je n'estampille personne. J'ai déjà à l'Open* estampillés unités de valeur.

morale. Il y a un type qui dit qu'il avait un
- Moralité : il vaut mieux sortir d'ici estampillé par *celui qui plus se soucie de vous. Il se frotte à poil* Lacan !

LACAN. - Je n'estampille personne. Pourquoi présumez-vous que je veuille vous estampiller ? Pourquoi vous estampillerais-je ?

Il y a des gens qui essaient de parler au titre d'une contestation
- Ce que je veux dire, c'est qu'il y a des gens ici qui essaient de parler au titre d'une contestation psychanalytique etc... Il y en a d'autres qui parlent dans un coin - et c'est ça qui fait le mouvement d'opinion dans cette salle - sous prétexte que c'est à toi de le dire. - Moi, ce que je voudrais, c'est que tu aies l'envie par exemple, le désir...

Mouvement de la main HL S
LACAN. - Ils pensent que je le dirai beaucoup mieux qu'eux. Même moi, c'est ce que je vous reproche... *Je ne récite pas des gens, hein !*
LACAN. - Vous abordez un discours qui a des exigences...

oppose HL S

telles HL S

- Quand il y a des gens qui posent des questions, on ne répond pas en prenant un petit ton... Ça fait trois fois. Ils posent une question, on y répond, c'est tout. Je ne m'interdis rien.

Alors qu'est-ce que tu as posé comme question ?

- Il y a des gens qui posent des questions, on ne peut pas parler de...
- Si un psychanalyste a une histoire de problème de cul psychanalysée, parce qu'il se rend compte de ce qu'il est. Bon, on n'a qu'à faire un... (il commence à se déshabiller).
Ils ont raison parce qu'ils ont le droit de se déshabiller.
J'attends de ne plus être seul !

- C'est pas une histoire de problème de cul, c'est une histoire de parler.
LACAN.- J'ai déjà vu ça hier soir, j'étais à l'Opéra d'oreille à oreille...
Theater. Il y a un type qui fait ça. Mais il avait un

petit peu plus de culot que vous, il se foutait à poil complètement !

- Pourquoi, Lacan se satisfait-il d'une critique aussi mince que celle de la pratique du camarade ?

- Lacan est un voyeur !

- Je trouve ça très simpliste.

- C'est intéressant, parce que brusquement personne n'rit. Je voudrais bien qu'ils rient à ce moment-là, mais ils ne le font pas.

LACAN.- Je suis simpliste !

- C'est intéressant, parce que brusquement personne n'rit. Je voudrais bien qu'ils rient à ce moment-là, mais ils ne le font pas.

LACAN.- C'est triste !

- Je suis d'accord avec toi. Comme c'est triste de le voir sortir d'ici comme s'ils sortaient d'un métro à six heures de l'après-midi.

- Il faut préparer ton numéro avec Lacan, sa parole !

- Pourquoi ? Tu me l'interdis ?

Il s'agit d'interdire que...

- Je ne t'interdis rien.

qu'elle en fait l'air - des mouvements divers

LACAN. - Il paraît que les gens ne peuvent pas parler de psychanalyse, parce qu'on attend que ce soit moi. Bon.

Ils ont raison, parce qu'en fait je le fais mieux qu'eux.

X C'est pas vrai, ils éprouvent le besoin de parler (Cris divers)

d'oreille à oreille. (mouvements divers)

Il y a des gens qui...

- Ici, il y a des tas de gens, les mêmes qui prennent des notes, les mêmes qui rient à certains moments très caractérisés qui, lorsque Lacan effectue une reprise en main de l'assistance, se disent de bouche à oreille, de siège à siège - on ne dépasse pas un siège, c'est quelque chose qui est de l'ordre d'une certaine topologie...

X Et à moi ce sont des gens qui... LACAN. - Mais oui, mais oui. C'est bien, ce qu'il dit là !

- Ces gens qui parlent de bouche à oreille, j'aimerais les entendre là, comme ça. (Cris divers)

- Il voudrait qu'on le fasse taire, alors il attend...

- On ne crache pas sur Lacan mais sur la salle qui est parfaitement déterminée, qui rit à certains moments et pas à d'autres, quand Lacan fait certaines choses, qui est silencieuse quand Lacan fait certaines choses...

LACAN. - L'heure s'avance. Fâchez quand même de vouloir donner une petite idée de ce qui est ailleurs mon projet. Il s'agit d'articuler une logique qui, quelque faible qu'elle en ait l'air - mes quatre petites lettres qui n'ont l'air de rien, il faut seulement savoir selon quelles règles elles fonctionnent - une logique qui, pour avoir l'air d'être faible, est encore assez forte pour comporter ce qui est le signe de cette fausse (force logique, à savoir l'incomplétude) au point de raconter, si que si ça les fait rire, mais ça a une conséquence très importante, et spécialement pour les révolutionnaires, c'est que rien n'est tout à fait en effet. *X Oh bien* D'où que vous preniez les choses, de quelque façon que vous les retourniez, la propriété de chacun de ces petits schémas à quatre pattes, c'est de laisser à chacun sa béance; au niveau du discours du maître, c'est celui précisément de la récupération de la plus-value; au niveau du discours de l'universitaire, c'en est un autre, c'est celui qui vous tourmente, à savoir non pas que le savoir qu'on vous livre ne soit pas structuré et solide, que vous n'avez qu'une chose à faire : c'est à vous tisser dedans avec ceux qui travaillent, c'est-à-dire ceux qui vous enseignent, et très précisément au titre de moyens de production et du même coup de la plus-value.

au niveau du discours de l'hystérique, qui est celui qui a permis le passage décisif en donnant son sens à ce que Marx historiquement a articulé, c'est à savoir qu'il y a des événements historiques qui ne se jugent qu'en termes de symptômes. On n'a pas vu jusqu'où ça allait, jusqu'aujourd'hui on a eu le discours de l'hystérique pour faire le passage avec quelque chose d'autre qui est le discours du psychanalyste.

Le psychanalyste d'abord n'a eu qu'à l'écouter, ce que disait l'hystérique, qui parle d'or : je veux un homme qui sache faire l'amour. Eh bien oui, l'homme s'arrête là. Il s'arrête à ceci qu'il est en effet quelqu'un qui sache que pour faire l'amour, on peut repasser ! Rien n'est tout, et vous pouvez toujours faire vos petites plaisanteries. Il y en a une qui n'est pas drôle, et qui s'appelle la castration. C'est ça, figurez-vous, qui s'est découvert tout d'un coup.

- J'ai quelque chose à dire. Pendant que ce cours continue tranquillement son renouveau, il y a 150 castrades des Beaux-Arts qui sont à Beaujon depuis hier soir, parce que eux, ils ont été faire un cours sauvage au ministère de l'équipement, non pas sur l'objet dont tout le monde se fout, sauf les admirateurs du mandarin ici présent, mais un cours sur les bidonvilles et la politique de M. Chalandon. Il y en a 150, dont 40 ont été molestés, ont été tabassés par les flics au

un point de vue, par rapport à l'Université, par rapport au ministère de l'équipement. Je pense donc que ce rapport sur l'intérieur de l'Université, qui est un document qui présente un état suffisamment clair de l'état de l'Université, de son développement politique de l'Université. C'est tout ce que nous avons plus à partir d'une Université, nous devons faire que j'avais à dire.

— Parce que franchement, tout ce qu'il raconte, c'est des conneries, avec les professeurs, avec les travailleurs, avec les courriers, avec les professeurs, avec les travailleurs.

— Lacan, s'il te plaît, je voudrais quand même te dire un certain nombre de trucs. Il me semble qu'on en est

arrivé au point évident où une contestation peut prendre plus ou moins des aspects de possibilité dans cette salle.

— Mais, il est clair que nous pouvons pousser des petits cris ; il est clair que nous pouvons faire quelques bons jeux de mots. Mais il est clair que nous ne pourrions pas et cela aujourd'hui est plus évident encore que dans les autres cours, arriver à une critique de l'Université si nous restons dans l'Université. Dans l'Université, ça veut dire dans ses cours, dans ses règles telles qu'elles sont établies avant que nous intervenions.

Je pense que ce que vient de dire le camarade en ce qui concerne les étudiants des Beaux-Arts qui sont allés à l'extérieur de l'Université pour y faire un cours sauvage sur la politique de Chalandon, sur les bidonvilles, est un exemple très important qui nous permet de trouver un débouché pour notre volonté de changer la société et, entre autres, de détruire l'Université, car détruire l'Université, je pense — et là-dessus j'aimerais que Lacan tout à l'heure donne un peu

son point de vue. Détruire l'Université, ça ne se fera pas par l'intérieur de l'Université ; ça ne se fera sûrement pas avec une majorité d'étudiants. Ça se fera beaucoup plus à partir d'une union que nous devons faire, nous, en tant qu'étudiants, si nous sommes révolutionnaires ou sur les positions révolutionnaires, avec les ouvriers, avec les paysans, et avec les travailleurs.

Je sais très bien que le rapport avec ce que disait - Parait-il que je termine. Tout n'est pas là, car il Lacan n'existe pas... est clair que certainement Lacan. - Pas du tout, il existe !

Bon, il existe peut-être, mais pas de façon évidente. Mais je veux dire que le rapport entre les actions que nous devons avoir à l'extérieur et le discours - puisque c'en est un - de Lacan, il est manifestement implicite, et qu'il serait bon peut-être que maintenant Lacan, s'il pense que réellement ce rapport entre la nécessité de sortir de l'Université, de sortir des cours, en arrêtant un peu de pinailler sur des mots, en essayant de contester un prof sur l'utilisation de telle ou telle citation de Marx, parce que le Marx académique, on en a ras le bol ! On en a tant bavé depuis un an dans cette Fac, et on sait très bien que c'est de la merde, et que faire du marxisme académique, c'est servir une université bourgeoise, et que si on veut la foutre en l'air, on la foutre en l'air mais de l'extérieur et avec les *et ça doit être en l'air l'université* ça sera de l'extérieur avec l'aide que nous devons - H.S.

autres qui sont en dehors de cette université...

X Pourquoi tu es dedans, alors ?

X - Si je veux arriver à ce que les gens en sortent,

il faut bien que j'aille les chercher dedans !

LACAN.- Tout est là, mon vieux. C'est que pour arriver à ce qu'ils en sortent, vous y entrez.

X Permettez que je termine. Tout n'est pas là, car il est clair que certains étudiants pensent encore qu'en

écoutant les discours de M. Lacan, ils y trouveront les éléments qui leur permettront de contester son discours.

Je prétends que c'est se laisser avoir au piège.

LACAN.- Tout à fait vrai.

- Si vous cherchez dans le discours de Lacan ou de Foucault ou de Domergue ou d'autres les moyens de critiquer l'idéologie qu'il nous fait avaler, nous nous foutons le doigt dans l'oeil. Je prétends que c'est

dehors qu'il faut aller chercher ces moyens de...

LACAN.- Dehors de quoi ?

X - En dehors de ce que vous appelez tout à l'heure...

LACAN.- Parce que quand vous sortez d'ici, vous devenez aphasique ! Vous continuez à parler, par conséquent vous restez dedans !

X - Je ne sais pas ce que c'est, "aphasique"...

LACAN.- Si vous ne savez pas ce que c'est qu'un ap-
siquer...-Il n'y a quand même un minimum...

- Je ne suis pas dans cette Fac 24 heures sur 24.
Certains, quand ils sortent de l'Université, c'est pour
avoir ce que j'appellerais leurs tripes ouillages privés.
D'autres, quand ils sortent de la Faculté, c'est pour
militar à l'extérieur de la Fac, avec si possible des
éléments de l'Université qu'ils auront réussi peu à peu
à amener sur leurs positions...

- Amalgamer pas.
- A encadrer !

- Je n'ai pas dit que c'était le devoir qui était
- Voilà ce que c'est, sortir de l'Université, c'est
essayer d'amener les gens avec soi...

- Tu fais le maître à ton tour !

LACAN.- C'est une université critique, en somme.

C'est ça que vous voulez ?

- Tu n'as rien compris !

LACAN.- Je voudrais faire une petite remarque... c'est
que la configuration des ouvriers - paysans a quand même
abouti à une forme de société, ou c'est justement l'uni-
versité qui a le manche, car ce qui règne dans ce qu'on
appelle communément l'Union des Républiques Socialistes
Soviétiques...

- Alors là, camarade !

LACAN.- ...c'est l'Université.

- Je ne parle pas du révisionnisme ; je te parle du marxisme-léninisme et pas du révisionnisme !

LACAN.- Vous me demandez de parler, alors je parle.

Et je ne dis pas des choses qui sont dans l'atmosphère, je vous dis quelque chose de précis, là.

- Tu ne dis rien !

LACAN.- Je ne viens pas de dire comment je considère que fonctionne l'organisation de l'URSS ?

X - Absolument pas.

LACAN.- Je n'ai pas dit que c'était le savoir qui était

roi ? Je n'ai pas dit ça, non ? Alors, mon cher, ça a

quelques conséquences : c'est que vous n'y seriez probablement pas très à l'aise.

X - On n'y est pas plus ici !

- Il faut que tu dises que tu penses, toi, que c'est inéluctable...

LACAN.- C'est tout à fait d'accord. C'est exactement ce que je suis en train de dire, c'est qu'il y a des limites infranchissables à une certaine logique que j'ai appelée une logique faible mais encore assez forte pour vous laisser un peu d'incomplétude, dont vous témoignez en effet.

X - Pourquoi cet amphi bondé de 800 personnes...

par M.L.S.

X

- C'est ce qu'on appelle la maladie infantile du Communiste.
LACAN.- Si vous aviez un peu de patience, et si vous
vouliez bien que nos impromptus continuent, je dirai
que l'aspiration révolutionnaire n'a qu'une chance
d'aboutir, toujours au discours d'un maître, comme
l'expérience en a déjà fait la preuve. (Applaudissements)
Ce à quoi vous aspirez comme révolutionnaires, c'est à
un maître.

- Non ! (Mouvements divers)

X a-t-elle déjà avec Pompidou M.L.S.

LACAN.- Vous imaginez que vous avez un maître avec
Pompidou ? Moi, j'aimerais aussi vous poser des questions.
Pour qui ici a un sens le mot de "libéral" ?

X

- Non ! (Pohar est libéral). Pompidou est libéral !

LACAN.- Oui. M.L.S.

par M.L.S.

Lacan aussi - M.L.S.

- Lacan est libéral.

2 fois le monde M.L.S.

LACAN.- (Absolument pas) Je ne suis libéral que dans la
mesure, comme tout le monde, où je suis anti-progressiste
à ceci près que je suis pris dans un mouvement qui
mérite de s'appeler progressiste. Car il est progressiste
de voir se fonder le discours psychanalytique pour autant
que celui-là complète le cercle, et peut-être pourrez-
vous me permettre de situer ce dont il s'agit exactement
de M.L.S.
ce contre quoi vous vous révoltez, qui n'empêche pas
que ça continue à fonctionner, et foutrement bien ! Et

les premiers à y collaborer, et toi même, à Vincennes,
c'est vous! Car vous jouez la fonction des ilotes de
ce régime! Vous ne savez pas non plus ce que c'est
qu'un ilote? Le régime vous contre. Il dit: "Regardez
les jouer".

- S'il y en a un qui joue ici, qu'il le dise!

Ben, moi, je ne joue pas.
sera par ce que c'est la même
415